

Compilation 4

Soumis par Administrator

12-11-2007

Dernière mise à jour : 27-09-2008

Les années 1999 et 2000 ont vu une croissance importante du rôle de la vidéo comme outil de construction de l'autonomie. Ces trois films marquent le début de cette étape, ils ont été produits en accord avec les autorités suivant les plans de développement communautaires.

LA TERRE SACRÉE

18 min. / langues originales : tzeltal et espagnol / municipio autónomo « 17 de noviembre », caracol IV / Mexique 2000.

Ce film propose un récit original de l'exploitation des terres et de ses habitants originels par les grands propriétaires du Chiapas. Il donne à voir comment les peuples mayas se sont organisés contre cette oppression depuis des siècles mais aussi leurs luttes pour récupérer leurs droits et les terres qui leur ont été violemment arrachés.

ÉDUCATION EN RÉSISTANCE

21 min. / langues originales : tzeltal et espagnol / municipio autónomo « Francisco Gómez », caracol III / Mexique 2000.

Dans leurs efforts pour résister et organiser l'autonomie de leurs communautés, les zapatistes mettront en place une éducation où se pratiquent les langues indiennes, où on cherche à respecter l'individu tout en lui expliquant son lien avec la communauté et ses traditions. Les témoignages d'enseignant(e)s, de personnes n'ayant pas été à l'école ou y ayant été maltraitées renforcent le constat d'inadaptation voire d'inexistence de programme gouvernemental d'éducation en pays indien. Une critique de fond est valorisée par des pratiques visibles malgré les moyens limités et l'incertitude liée au conflit au Chiapas.

FEMMES UNIES

15 min. / langues originales : espagnol & tzeltal / caracol IV / Mexique 1999.

« Maintenant, les femmes, on travaille ensemble, ça fait un moment qu'on a commencé à le faire, depuis le début de la lutte. On a commencé à nous organiser en collectif. Une des femmes a commencé à nous organiser, ensemble on a formé un groupe. C'est comme ça qu'on voit la lutte, et maintenant on est bien contentes et tranquilles. C'est comme ça que le travail avance. »